



Les poupées et baigneurs de mon enfance

Description

La période de Noël ranime la fillette qui sommeille en Française. La voilà qui ressurgit pour se souvenir de ses cadeaux et de ses jeux avec ses poupées. Remonte dans le temps.

Par Française S.

A cette époque festive, des instants heureux reviennent à ma mémoire. Souvenirs de mes nombreuses poupées et baigneurs, une grande famille. J'en ai possédé une trentaine, du petit baigneur en cellulose aux poupées à tête en porcelaine et articulées. Sans compter les poupées régionales.



Chaque année, je commandais au Père Noël, un petit frère, un vélo et une poupée que je souhaitais « avec beaucoup de vêtements ». J'ai attendu longtemps le petit frère, sans doute trop encombrant pour la hotte du vieillard à la barbe blanche. J'ai d'ailleurs cessé de croire au Père Noël à 8 ans, malgré les efforts de mon père qui

se servait d'un stratagÃ¨me : il marchait d'un pas lourd Ã l'Ã¢tage, pour me prouver qu'il existait. Et malgrÃ© le mensonge de ma mÃ¨re qui me confirmait son existence avec aplomb. Ainsi, les adultes pouvaient mentir. J'en fus dÃ©Ã§u

Ma mÃ¨re, qui Ã©tait couturiÃ¨re, fabriquait pour chaque NoÃ«l des vÃªtements pour mes poupÃ©es ou mes baigneurs.

Il lui arrivait de les coudre sous mon nez dans la cuisine carrelÃ©e, avec sa vieille machine Singer. Elle s'imaginait que je ne voyais rien. Mon Ã¢il ! Je m'efforÃ§ais moi aussi de prÃ©server l'illusion!

Je me souviens de mes rÃ©veils le matin de NoÃ«l dans ma chambre bien chauffÃ©e par un vieux poÃªle en cÃ©ramique qui rononnait fortement et qui Ã©clairait la piÃ©ce.

Au pied de mon lit, surprise : une nouvelle poupÃ©e joliment habillÃ©e. Toutes mes poupÃ©es et baigneurs portaient un prÃ©nom commenÃ§ant par Jean ou Marie selon la mode de l'Ã©poque.

En tant que fille d'un prisonnier de guerre, j'ai reÃ§u quatre fois de suite une poupÃ©e en carton bouilli, qui Ã©tait raide comme un bÃ©ton. Mais quel Ã©merveillement de les dÃ©couvrir dans une boÃ¢te Ã chaussures. De genre masculin ou fÃ©minin, elles Ã©taient habillÃ©es de magnifiques vÃªtements fabriquÃ©s par des dames solidaires. Il m'en reste deux, bien rangÃ©es dans un tiroir. Elles ressemblent maintenant Ã des vieillards. L'homme n'a plus ni cheveux ni chapeau, la femme a les yeux Ã demi-fermÃ©s, les cheveux rares et dÃ©coiffÃ©s.

J'ai possÃ©dÃ© deux gros baigneurs en cellulose de la marque Petitcollin. Ils ressemblaient Ã des bÃ©bÃ©s en bonne santÃ©. Ils Ã©taient plus agrÃ©ables que les poupÃ©es dÃ©sarticulÃ©es, cependant souvent Ã©lÃ©gantes. Celui qui s'appelait Nano Ã©tait rose, potelÃ© et joufflu.

Je l'ai gardÃ© longtemps ; mais Ã force de parader dans la vitrine de la mercerie de ma mÃ¨re dans des garde-robes qui changeaient Ã chaque saison, petit costume marin pour les vacances, blouse Ã©cossaise pour la rentrÃ©e et mÃªme cartable en cuir, etc. il a perdu ses couleurs et il a fallu l'apporter Ã la clinique des poupÃ©es pour lui remettre des couleurs.



Mes parents qui voyageaient l'Ã¢tÃ© avec Tourisme et Travail me ramenaient des poupÃ©es rÃ©gionales de leurs escapades. Leurs tenues me permettaient de dÃ©couvrir la gÃ©ographie franÃ§aise. Elles Ã©taient trÃ¨s jolies dans leurs jolis vÃªtements, mais elles manquaient de nature.

Alors, la plupart du temps, je les dÃ©shabillais et elles se retrouvaient en tenue d'Adam et d'Eve, la grande dÃ©ception de ma mÃ©re. Les vÃªtements Ã©taient accrochÃ©s par des Ã©pingles sur tout le corps. Quelle galÃ©rie pour les enlever une Ã une. Je les rhabillais Ã ma mode avec des petits lainages tricotÃ©s par mes soins.

Avec toute cette petite famille, je jouais Ã la maman dans ma chambre ou dans la cuisine.

J'installais les petits baigneurs, sous la fenÃªtre et sur ma table Ã repasser junior. Des petits meubles rose et bleu (armoires, table, fauteuils, siÃ©ge de bÃ©bÃ©) fabriquÃ©s par mon pÃ©re, un ancien menuisier, y Ã©taient aussi disposÃ©s.

Alors commentÃ©taient les saynÃ©tes que j'Ã©tais ainsi que les conversations entre les poupÃ©es. Du petit baigneur noir, je disais qu'il avait Ã©tÃ© adoptÃ©.

Parfois, ma mÃ©re venait surprendre mes petites mises en scÃ©ne ; je me taisais aussitÃ´t, n'apprÃ©ciant pas cette intrusion dans ma vie privÃ©e.

J'Ã©tais installÃ©e une rÃ©gle en guise d'Ã©chelle qui reliait l'endroit oÃ¹ se trouvaient mes poupÃ©es et baigneurs Ã la jardiniÃ©re de bois verte oÃ¹ poussaient des pÃ©tunias roses et mauves. C'Ã©tait leur jardin pour aller prendre l'air. J'emmenais souvent un baigneur en promenade et c'est ma mÃ©re qui devait le porter au retour.

Pour jouer sans Ãªtre dÃ©rangÃ©e avec mes deux poupÃ©es de la marque « Jumeau » dÃ©sarticulÃ©es et Ã tÃªtes de porcelaine (que j'ai malheureusement cassÃ©es et je me suis blessÃ©e), je m'installais derriÃ©re un rideau dans l'entrÃ©e. C'Ã©tait ma cachette.

J'ai jouÃ© Ã la poupÃ©e jusqu'Ã l'Ã¢ge de onze ans. De cette Ã©poque, il me reste quelques petits meubles, une machine Ã coudre junior et quelques petits vÃªtements que je garde comme des trÃ©sors. Nostalgie!

Aujourd'hui, il existe les bÃ©bÃ©s Reborn qui paraissent aussi vrais que nature, dont les petites filles raffolent et aussi les adultes en mal d'enfant.

Ils sont en vinyl ou silicone, matÃ©riaux beaucoup plus chers. J'aurais adorÃ© en recevoir un.

Categorie

1. C'est mon histoire

date crÃ©Ã©e

16/12/2021